Rodney BENSON, *Shaping Immigration News, A French-American Comparison*

New York, Cambridge University Press, Coll. Communication, Society and Politics, 2013, 280 pages

Michael Palmer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/9460>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.9460

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2014

Pagination : 409-410

ISBN : 978-2-8143-0233-4

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Michael Palmer, « Rodney BENSON, *Shaping Immigration News, A French-American Comparison* », *Questions de communication* [En ligne], 26 | 2014, mis en ligne le 31 décembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/9460> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.9460>

province du Québec. Même si elle ne répond pas à tous les objectifs, la Boussole électorale permet, et c'est là sa grande force, « de positionner à la fois les partis et les électeurs dans un même espace politique. [...] Elle permet de tenir compte de la réalité québécoise où la question nationale demeure un élément de clivage important au sein de l'électorat » (p. 296). Très médiatisé durant cette campagne, cet outil a contribué, à sa manière, à la très forte mobilisation de l'électorat québécois lors de cette échéance exceptionnelle pour la province et le pays tout entier.

Cette contribution est à la mesure de l'ensemble de ce remarquable ouvrage : d'une grande clarté sur le plan didactique, d'une incroyable richesse provenant de la multiplicité des approches (science politique, sociologie, communication, géographie, linguistique, psychologie et sciences économiques). Ce volume est appelé à devenir un ouvrage de référence non seulement pour les chercheurs et les étudiants en science politique et en sciences sociales, mais aussi pour tous les observateurs de la politique internationale et de la démocratie dans sa plus large acception. Une lecture passionnante et stimulante à tous égards.

Alexandre Eyries

ISM, université Nice Sophia Antipolis, F-06200
alex.eyries@yahoo.fr

Rodney BENSON, *Shaping Immigration News, A French-American Comparison*.

New York, Cambridge University Press, Coll. Communication, Society and Politics, 2013, 280 pages

Ouvrage solidement documenté, tant du côté français que du côté étatsunien, *Shaping Immigration News* convoque largement les approches de Pierre Bourdieu. Il faut relever que, déjà en 2005, Rodney Benson, professeur à l'université de New York, co-dirigeait avec Éric Neveu un ouvrage consacré au sociologue français. Ici, Rodney Benson scrute comment, en France et aux États-Unis, les journalistes traitent les nouvelles concernant l'immigration. Ses propres enquêtes auprès des journalistes, ainsi que ses lectures des études portant sur la politique des médias, sur la sociologie du journalisme et sur la globalisation aboutissent à la réalisation d'un ouvrage qui analyse finement une question des plus sensibles.

L'auteur n'ignore pas l'apport que représente l'étude de Dan Hallin et Paulo Mancini, *Comparing Media Systems* (2004, New York, Cambridge University Press), mais s'efforce de la dépasser dans l'utilisation de la théorie du champ. Il voudrait même dépasser Pierre Bourdieu en

avançant que le champ journalistique s'organise à partir d'une opposition entre des pôles civique et marchand. Et il convoque à la fois Jürgen Habermas sur l'espace public et James Carey sur l'apport du journalisme au fonctionnement de la démocratie. La nature de la couverture de la question de l'immigration lui permet d'aborder des préoccupations plus larges.

La période observée s'étend des années 70 au milieu des années 2000. Si la culture journalistique française porte plus l'empreinte de l'État et celle des États-Unis est avant tout marquée par le secteur privé, Rodney Benson nuance certaines des conséquences qui semblent en découler et s'attache à démontrer que ces deux marqueurs ont peu varié au cours de la période considérée. Du reste, en France, l'État serait souvent synonyme d'obligations de service public. Quant à la couverture du thème de l'immigration, Rodney Benson affirme – comme d'autres à propos d'autres thèmes – que le discours télévisuel s'inspire sensiblement de celle de la presse écrite et que les modalités narratives télévisuelles sont sensiblement les mêmes sur toute la planète. Il lui arrive de nuancer ce propos et de signaler les différences des composantes des journaux télévisés (JT) diffusés en « prime time » dans les deux pays – il y a plus de sujets d'information traités dans le JT de TF1 et France 2 que dans les principaux JT étatsuniens, mais ils sont d'une durée plus courte. L'importance que l'auteur accorde à la présence des voix d'acteurs de la société civile le renforce dans le sentiment que la diversité des voix et des perspectives compte plus que les traits inhérents au médium. À l'en croire, la culture journalistique des deux pays observés porte largement l'empreinte du passé. Et la forme narrative des textes journalistiques en témoigne.

L'analyse de la couverture du thème de l'immigration ne représente que la moitié environ de l'ouvrage. À lire les extraits fournis sur le traitement des immigrants clandestins, on a parfois de la peine à déceler des différences entre les propos du président américain George W. Bush et ceux de Jean-Marie Le Pen. Quant aux genres journalistiques, le constat est le même dans les deux pays : le journalisme dit d'investigation importe peu pour la couverture du thème de l'immigration.

L'auteur consacre beaucoup de place à l'analyse d'une pluralité de perspectives par tel ou tel média sur la question de l'immigration. Cette attention à la multiplicité des perspectives est une des forces du livre et pourrait inspirer d'autres chercheurs explorant la couverture de thèmes tout aussi sensibles.

Si l'on ne peut que souscrire à cette tentative de s'émanciper de la suprématie exercée, dans les approches comparatistes, par la littérature académique consacrée aux seuls Royaume-Uni et États-Unis, il arrive que le lecteur ait des doutes : la nature même du débat sur l'immigration aux États-Unis et en France n'est-elle pas fondamentalement différente ? La France n'a jamais eu comme devise : *e pluribus unum*...

Parfois, la vision large qu'a l'auteur du rôle critique que doivent jouer les médias semble presque occulter l'apport des résultats des analyses détaillées du thème de l'immigration.

L'un des intérêts du débat suscité par ce livre aux États-Unis tient à sa manière de démontrer comment les journalistes s'efforcent de faire comprendre qu'ils occupent un champ autonome subissant des logiques marchandes. Le terme *habitus* permet de montrer le rôle de la famille, de la classe sociale, de l'éducation dans la manière de faire de l'individu. Et donc du journaliste. Du reste, dans des sociétés où le foisonnement des médias tend à renforcer, et non à diminuer, des pratiques individualistes – vous choisissez les médias qui vous conviennent –, l'enjeu majeur serait d'augmenter la réflexivité sur de telles pratiques.

Un doute subsiste : mettre à plat, en quelque sorte, la couverture de ce sujet sur une période aussi longue, pour souhaitable qu'il soit, tend à gommer les spécificités de tel ou tel moments. Rodney Benson en est conscient. Mais, à le lire – notamment le chapitre 4 : « Organizing the Immigration Debate in the French Media. Giving Voice to Civil Society and Strategizing against Le Pen » (pp. 100-123) –, le cadre (*frame*) humanitaire l'emporte dans les JT. On peut s'en étonner : le cadre sécuritaire n'était-il pas tout aussi présent ? On relève que, pour Rodney Benson, comme pour tant d'autres analystes, en France comme aux États-Unis, les stratégies et les tactiques des élites politiques tendent à fixer l'agenda de la couverture médiatique.

Michael Palmer

Cim, université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, F-75005
 michael.palmer@univ-paris3.fr

Jérôme BOURDON, Cécile MÉADEL, eds, *Television Audiences Across the World. Deconstructing the Ratings Machine*. Houndmills, Palgrave Macmillan, coll. Media & Culture, 2014, 288 pages

Édité par Jérôme Bourdon et Cécile Méadel, *Television Audiences Across the World* apporte un éclairage novateur dans le champ des sciences sociales pour

la compréhension d'un des outils majeurs de l'activité télévisuelle : la mesure des audiences. Tout au long de 14 chapitres, les différents auteurs parviennent à la fois à décrire et réfléchir sur toute la complexité de cette thématique, à partir de différents points de vue : l'histoire, la technique, la méthodologie, la représentativité, le cadre légal et la portée des querelles à son égard dans les champs politique et des affaires.

Par le biais d'un tour de force aussi inespéré que bienvenu, chaque chapitre met systématiquement en exergue un thème différent à partir du contexte d'un pays spécifique, matérialisant de ce fait la perception des éditeurs selon laquelle la mesure de l'audience – et cela malgré la globalisation des médias et des principales entreprises engagées dans le marché des taux d'audience – constitue une affaire éminemment nationale (p. 28). Bien davantage qu'une simple addition d'articles indistinctement rassemblés sous la bannière d'un thème plutôt abstrait, la réussite de l'ouvrage consiste à se présenter comme un véritable manuel structuré de façon méticuleuse : à la fois théorique et pratique, historique et actuel, informatif et analytique.

Les cinq chapitres qui composent la première partie, « Inventing Measurement » (« Inventer la mesure », pp. 33-110) tracent l'histoire de la mesure des audiences en Grande-Bretagne (deux chapitres, pp. 33-52 et pp. 53-68), au Canada (pp. 69-87), en France (pp. 88-101) et en Allemagne (pp. 102-110). Dans la deuxième partie, « Appropriating audience figures » (« S'approprier les chiffres de l'audience », pp. 113-197), les cinq chapitres suivants analysent des questions comme la représentativité nationale des échantillons (Inde, pp. 113-131 ; Brésil, pp. 132-146), l'impact des taux d'audience aussi bien sur l'opinion publique et politique que sur les instances de régulation (Italie, pp. 153-163), l'originalité d'un processus, ayant cours sur plusieurs décennies, axé sur deux systèmes à la fois rivaux et complémentaires (Australie, pp. 164-178) ou encore l'intrusion d'un État néo-autoritaire non seulement sur le corps médiatique national, mais aussi, par extension, sur la mesure des audiences (Russie, pp. 179-197). La troisième partie, « Confronting changes » (« Confronter les changements », pp. 197-263), revient sur l'impact des mesures d'audiences sur la télévision d'État (le cas de l'Irlande, mais ce thème est également traité dans un des chapitres relatifs à la Grande-Bretagne) (pp. 199-215), les défis qui découlent de la numérisation des médias (pp. 216-233), de la fragmentation et des nouvelles possibilités en termes d'usages comme le *time shifting* (« décalage temporel ») et la multiplication des écrans alternatifs (Belgique, pp. 234-247), mais aussi